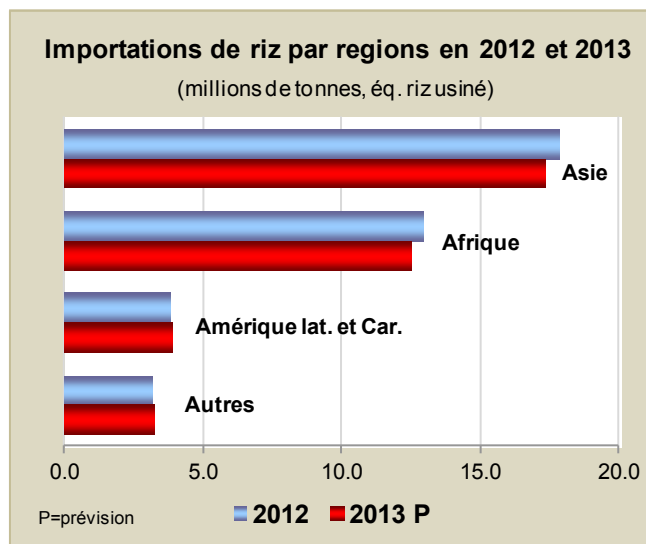




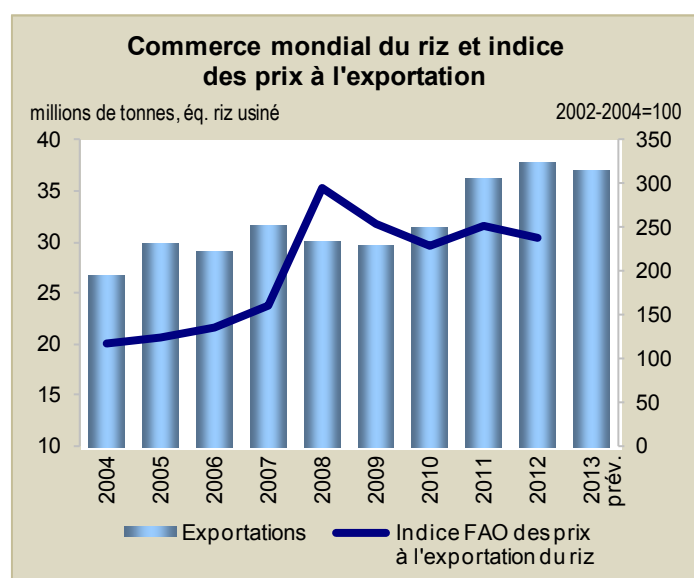
## RÉSUMÉ

- Depuis novembre 2012, les prévisions de la FAO concernant la **production mondiale de paddy en 2012** ont été revues à la hausse d'environ 1,5 millions de tonnes à 730 millions de tonnes (487 millions de tonnes, riz usiné). A l'approche de la clôture de la campagne, les révisions sont principalement dues à la réévaluation, par les gouvernements, des prévisions concernant les récoltes ou les cultures sur pied. La hausse des prévisions devrait concerner essentiellement certains pays asiatiques, notamment le Cambodge, l'Indonésie, la Thaïlande et le Viet Nam, mais aussi des pays d'Afrique de l'Ouest comme la Guinée, le Mali et le Sénégal. En revanche, les perspectives se sont détériorées au Bangladesh, en Chine, en République de Corée et au Népal, et, en dehors de l'Asie, au Nigeria, en Sierra Leone, dans la Fédération de Russie, en Tanzanie et au Venezuela. La production en 2012 devrait ainsi atteindre 730 millions de tonnes, et dépasser la production mondiale record de l'an dernier. Mais, cette augmentation d'à peine 0,8 pour cent, soit 5,7 millions de tonnes, est faible en comparaison avec les augmentations des précédentes campagnes, une hausse de 20 millions de tonnes en 2010 et de 22 millions de tonnes en 2011. La totalité des gains de production en 2012 devrait être imputable à une extension des superficies cultivées, qui devraient atteindre 163 millions d'hectares, alors que les rendements devraient rester stables à 4,48 tonnes par hectare. Les prévisions actuelles qui font état d'une faible croissance de la production reflètent principalement les mauvaises récoltes au Brésil et en Inde, qui ont souffert de conditions météorologiques défavorables. En **Asie**, la production de paddy devrait atteindre 662 millions de tonnes (442 millions de tonnes, riz usiné), 0,9 pour cent de plus qu'en 2011. Pratiquement tous les pays de la région devraient enregistrer des gains, sauf l'Inde, la République de Corée, le Népal et la Turquie, qui devraient faire face à une contraction, mais également le Bangladesh et le Myanmar, où les niveaux de production ne devraient pas progresser. En **Afrique**, les récoltes généralement bonnes dans le nord et l'ouest du continent permettent d'envisager une croissance de 4 pour cent de la production, qui passerait ainsi à 26,4 millions de tonnes (17,4 millions de tonnes, riz usiné) en 2012, en particulier grâce à des gains importants en Egypte, en Guinée, au Mali, au Sénégal et en Sierra Leone et ce malgré des déclinés sévères dues à des conditions météorologiques défavorables à Madagascar, au Nigéria et en Tanzanie. En **Amérique latine et dans les Caraïbes**, les prévisions font état d'une baisse de 6 pour cent à la clôture de la campagne 2012, principalement causée par des déficits en Argentine, au Brésil, en Equateur et en Uruguay. Dans **les autres régions**, en 2012, la production a fortement augmenté en Australie et aux États-Unis, mais a diminué dans l'UE.
- Parallèlement, la **campagne 2013 de paddy** a débuté le long et au sud de l'équateur. Les premières prévisions concernant la **production en 2013** sont positives en Indonésie, où le gouvernement vise une croissance de 4,5 pour cent malgré des déficits pluviométriques en début de campagne et des inondations par la suite. Au Sri Lanka, les semis de la principale

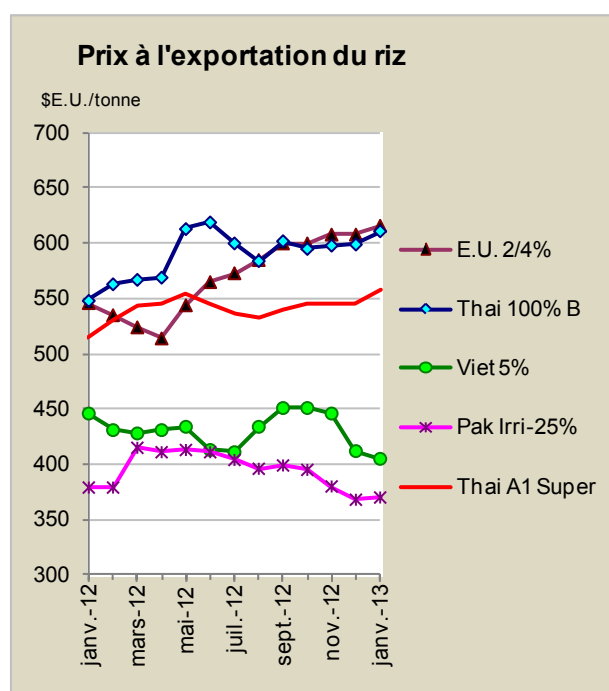
récolte de 2013 ont d'abord été entravés par la sécheresse et ensuite par des inondations. En Amérique du Sud, les semis n'ont pas, ou peu, augmenté, dans un contexte de hausse des coûts de production, mais, contrairement à 2012, les conditions météorologiques ont été jusqu'à présent favorables. En Australie, les superficies consacrées à la culture du riz ont augmenté de plus de 12 pour cent, bien que des conditions de chaleur extrême suscitent des inquiétudes quant aux rendements. En Afrique australe, les perspectives de récolte pour 2013 sont incertaines du fait de l'arrivée tardive et de l'évolution imprévisible des pluies saisonnières dans la sous-région.



- Les prévisions de la FAO concernant le **commerce mondial de riz en 2013** ont été ramenées à 37 millions de tonnes (riz usiné), en baisse de 600 000 tonnes depuis novembre. Malgré la révision à la baisse, la production ne devrait enregistrer qu'un recul de 2 pour cent par rapport au volume record de 37,8 millions de tonnes atteint en 2012. La Chine, l'Indonésie, la République islamique d'Iran, le Nigeria, les Philippines, le Sénégal et la Thaïlande devraient faire partie des principaux pays à réduire leurs importations par rapport à l'année dernière. En revanche, le Bangladesh, la République de Corée et le Népal devraient augmenter leurs achats. Côté exportateurs, la réduction des exportations de l'Inde et du Viet Nam, mais aussi de l'Argentine, du Brésil et de l'Uruguay ne devraient être que partiellement compensées par un accroissement des livraisons en provenance du Cambodge, d'Égypte, du Pakistan, de Thaïlande et des États-Unis. Sur la base des prévisions actuelles, en 2013, la Thaïlande devrait retrouver, de justesse, sa place de premier exportateur mondial de riz, devant l'Inde et le Viet Nam.



- **L'utilisation mondiale de riz en 2012/13** devrait augmenter de 1,5 pour cent et atteindre 476 millions de tonnes, en hausse de 1 million de tonnes par rapport aux précédentes prévisions. L'essentiel, soit 85 pour cent, devrait être destiné à l'alimentation. La consommation alimentaire par habitant devrait ainsi passer de 56,7 kg en 2011/12 à 56,9 kg en 2012/13. Cette augmentation devrait être facilitée dans des pays tels que le Bangladesh, par la baisse des prix sur le marché intérieur par rapport à l'an dernier, bien que, dans leur grande majorité, les prix du riz à la consommation continuent d'augmenter en termes nominaux par rapport à l'année précédente.
- Selon les prévisions actuelles, la production mondiale devrait dépasser de 11 millions de tonnes la consommation. Ces disponibilités devraient s'ajouter aux stocks et permettre une augmentation des **stocks de report mondiaux de riz**, qui devraient s'établir à 171 millions de tonnes en 2013, notamment grâce à une augmentation importante des réserves en Chine. En conséquence, le rapport stocks mondiaux-utilisation devrait passer de 33,6 pour cent en 2012 à 35,2 pour cent en 2013. Parmi les cinq principaux pays exportateurs, la Thaïlande et le Viet Nam devraient clôturer la campagne avec des stocks plus importants, tandis que l'Inde, le Pakistan et les Etats-Unis pourraient faire face à une contraction de leurs réserves. Toutefois, les stocks détenus par l'ensemble des cinq pays couvriraient 27,8 pour cent de l'utilisation totale (l'utilisation intérieure plus les exportations) prévue en 2013, en hausse par rapport à 2012 (25,7 pour cent).
- Parallèlement à l'arrivée sur le marché des principales récoltes de riz dans les principaux pays exportateurs de l'hémisphère nord, les **cours mondiaux du riz** ont fléchi depuis octobre 2012, entraînant une baisse de 3,3 pour cent de l'indice FAO des prix du riz (2002-04 = 100), qui s'est établi à 236 points en janvier 2013. Le recul a été particulièrement marqué pour les variétés de riz Japonica et Indica, tandis que les cours des riz aromatiques ont été soutenus par une forte demande. Selon l'indice, les prix, au cours de l'année civile 2012 se sont établis en moyenne à 238 points, soit 5 pour cent de moins qu'en 2011. Ce sont les prix des variétés de riz Japonica qui ont enregistré la plus forte baisse, de près de 10 pour cent, du fait d'une concurrence accrue des Etats-Unis, de l'Australie, de l'Egypte et de la Fédération de Russie. Pour ce qui est des autres variétés de riz, les baisses de prix ont été plus contenues. Géographiquement, les prix en Amérique du Sud et en Thaïlande se sont raffermis par rapport à 2011, à l'inverse de la tendance générale en 2012. En Thaïlande, la fermeté des prix s'explique, encore une fois, par le programme d'achat public de riz, qui a continué de soutenir les prix sur le marché intérieur et à l'exportation, en tenant des millions de tonnes de riz hors du marché et en renforçant les stocks publics. Les prix à l'exportation en Amérique du Sud ont également progressé en 2012, en raison d'une baisse des disponibilités et d'une hausse des coûts. Dans la plupart des autres pays exportateurs, en 2012 les cours du riz étaient en moyenne inférieurs à ceux de 2011, notamment des baisses particulièrement prononcées au Pakistan et au Viet Nam. Le fléchissement des prix a été plus contenu en Inde.



<b>Indices FAO des prix du riz à l'exportation (2002-2004=100)</b>					
	Total	Indica		Japonica	Aromatique
		Qualité supér.	Qualité infér.		
<b>2008</b>	<b>294</b>	<b>296</b>	<b>287</b>	<b>314</b>	<b>251</b>
<b>2009</b>	<b>253</b>	<b>229</b>	<b>196</b>	<b>341</b>	<b>232</b>
<b>2010</b>	<b>229</b>	<b>211</b>	<b>212</b>	<b>264</b>	<b>231</b>
<b>2011</b>	<b>251</b>	<b>237</b>	<b>250</b>	<b>274</b>	<b>227</b>
<b>2012</b>	<b>238</b>	<b>230</b>	<b>242</b>	<b>248</b>	<b>217</b>
<b>2012</b> Janvier	235	221	238	252	215
Février	229	223	239	230	214
Mars	235	229	242	242	214
Avril	233	227	242	239	205
Mai	238	233	243	246	214
Juin	238	233	240	249	215
Juillet	239	230	241	254	216
Août	240	232	242	252	223
Septembre	245	236	248	259	219
Octobre	244	234	248	256	226
Novembre	242	235	244	254	221
Décembre	236	229	237	246	223
<b>2013</b> Janvier	236	230	239	241	232
<b>2012</b> Janvier	235	221	238	252	215
<b>2013</b> Janvier	236	230	239	241	232
<b>Variation (%)</b>	0.7	4.3	0.5	-4.2	7.6

Source: FAO

Note: L'indice FAO du riz a été calculé pour 16 prix du riz à l'exportation. Le pourcentage de brisures contenues dans le riz permet de déterminer la "qualité" (supérieure ou inférieure) selon qu'il est inférieur, égal ou supérieur à 20 pour cent. Le sous-indice du Riz Aromatique suit les mouvements des prix du riz Basmati et du riz parfumé.